

6. QUELS ESPACES ? QUELLES GÉOMÉTRIES ?

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **9 (1963)**

Heft 1-2: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

comme restrictions d'un être unique, l'espace euclidien, dont la connaissance (sensorielle et rationnelle) éclaire profondément la compréhension des diverses figures définies dans cet espace.

6. QUELS ESPACES ? QUELLES GÉOMÉTRIES ?

Après la publication des travaux de Dubrovnik, je ne crois pas nécessaire de développer longuement ce point.

Les expériences que j'ai poursuivies, en Belgique, après Dubrovnik, me confirment dans l'opinion qu'il convient, lors du 2^e cycle (15-18 ans), de mettre tout particulièrement en évidence les propriétés des espaces à trois dimensions euclidien, affín, vectoriel et \mathbb{R}^3 ainsi que de leurs analogues à deux et à une dimension, le plus grand soin étant accordé à l'observation des relations multiples entre ces espaces, ainsi qu'à l'indication des liens nombreux entre ces espaces et le monde scientifique et technique.

En particulier, l'étude des espaces unidimensionnels (espace affín, espace vectoriel et \mathbb{R}) conduira à la synthèse de la géométrie et de l'algèbre en une mathématique liée, dans son essence même, à la physique.

En conclusion, je proposerai un troisième énoncé de l'idée que j'ai présentée au début de cet exposé :

C. S'il est vrai que « l'espace » est une « figure géométrique », figure totale, figure parvenue à son extension complète, il est vrai également que toute figure — suffisamment harmonieuse — devient un espace, que le nombre des espaces devient infini.